

COMMUNIQUÉ HEBDOMADAIRE

La Banque du Canada cesse son assouplissement quantitatif et signale des hausses de taux en 2022

RÉFLEXIONS DE LA SEMAINE

- ▶ Pourquoi l'économie du Québec a-t-elle rebondi si rapidement après le choc de la pandémie?

STATISTIQUES CLÉS DE LA SEMAINE

- ▶ États-Unis : la croissance économique a ralenti.
- ▶ Contrairement aux autres indices de confiance des ménages américains, celui du Conference Board a augmenté en octobre.
- ▶ La Banque du Canada a mis fin à l'assouplissement quantitatif et a amorcé la phase de réinvestissement tout en laissant inchangés les taux d'intérêt directeurs.
- ▶ Canada : une hausse décevante du PIB réel par industrie en août.

À SURVEILLER

- ▶ La Réserve fédérale devrait annoncer qu'elle amorcera la baisse de ses achats de titres obligataires.
- ▶ États-Unis : la croissance de l'emploi devrait s'avérer meilleure qu'en septembre.
- ▶ États-Unis : de légères hausses des indices ISM sont prévues.
- ▶ Canada : le solde du commerce de marchandises pourrait légèrement se détériorer en septembre.
- ▶ Canada : la remontée de l'emploi devrait se poursuivre en octobre.

MARCHÉS FINANCIERS

- ▶ Le rebond des Bourses commence à s'essouffler.
- ▶ Important réajustement pour les taux obligataires canadiens.
- ▶ Chacun leur tour, le dollar canadien et l'euro se sont temporairement appréciés après les réunions de politique monétaire.

TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	2	Marchés financiers.....	4	Indicateurs économiques de la semaine.....	7
Statistiques clés de la semaine.....	3	À surveiller cette semaine.....	5	Tableaux : <i>Indicateurs économiques</i>	9
<i>États-Unis, Canada</i>		<i>États-Unis, Canada, Outre-mer</i>		<i>Principaux indicateurs financiers</i>	11

Réflexions de la semaine

Pourquoi l'économie du Québec a-t-elle rebondi si rapidement après le choc de la pandémie?

Par Hélène Bégin, économiste principale

Comme au Canada et ailleurs dans le monde, les mesures sanitaires prises pour affronter la première vague de COVID-19, au printemps 2020, ont provoqué une chute sans précédent de l'activité économique. Le choc initial a été particulièrement abrupt au Québec puisque la période de « Grand Confinement » a rapidement entraîné une fermeture prolongée de toutes les activités non essentielles, y compris l'arrêt partiel de la construction résidentielle. L'an dernier, le PIB réel du Québec a ainsi chuté de 21,9 % entre le sommet de février et le creux d'avril. C'est davantage que le recul de 16,7 % dans le reste du pays et que celui de 17,7 % à l'échelle canadienne.

Malgré cet électrochoc, l'économie québécoise a remonté la pente plus rapidement. Dès mars 2021, le PIB réel a rejoint son niveau prépandémique, avant même l'assouplissement graduel des mesures sanitaires à compter de mai. Peu d'économies industrialisées ont terminé la phase de récupération jusqu'à maintenant. Parmi les pays du G20, les États-Unis, la Corée du Sud, l'Australie, la Chine, la Turquie et la Russie ont toutefois réussi selon les données du deuxième trimestre de 2021. Au Canada et en Ontario, la reprise complète de l'activité économique tarde encore à se confirmer. Le Québec s'avère par conséquent en avance par rapport à ses voisins immédiats, et ce, pour différentes raisons.

La grande diversification industrielle du Québec ainsi que le poids relativement important des secteurs qui se sont relevés rapidement du choc de la pandémie ont fait la différence. La forte demande mondiale pour les ressources naturelles

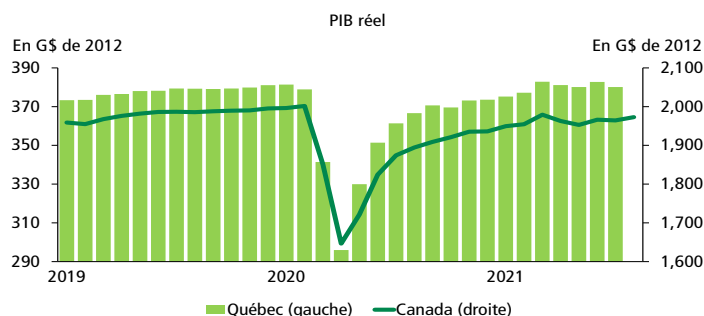
s'est avérée un atout majeur pour l'économie du Québec. Les secteurs des mines, de la métallurgie, de la forêt et de l'énergie ont été très sollicités. Selon notre [étude](#), le poids des ressources naturelles dans le PIB se chiffrait à 10,1 % en 2020. Celles-ci occupaient aussi une part importante des emplois, des investissements et, surtout, des exportations internationales de la province. Tous ces éléments ont accéléré le rétablissement de l'économie du Québec, lui permettant de devancer le reste du pays, qui a été plus affecté par les problèmes mondiaux de l'industrie automobile.

La pandémie a toutefois durement affecté l'industrie aéronautique, qui, à l'échelle canadienne, est concentrée au Québec. Sa production a chuté de 15,0 % en 2020 dans la province et devrait baisser de 6,5 % cette année d'après notre [analyse](#). Le PIB de la fabrication aérospatiale compte pour environ 10 % du secteur manufacturier au Québec, mais celui-ci est bien diversifié parmi les autres industries. Malgré ce coup dur, la production de l'ensemble du secteur manufacturier a presque complètement remonté la pente au Québec.

Le Canada tire un peu de l'arrière sur ce plan. Le rétablissement de l'industrie pétrolière qui a tardé et les difficultés d'approvisionnement dans le secteur automobile affectent davantage certaines provinces, dont l'Ontario et l'Alberta. Le PIB réel de l'Ontario a même subi une rechute, de l'ordre de 3,0 % à rythme annualisé, au deuxième trimestre de 2021. Voilà qui tranche avec la croissance économique de 3,4 % au Québec le printemps dernier. En excluant le Québec et l'Ontario, le PIB réel des autres provinces aurait diminué d'environ 1,6 % au deuxième trimestre. Bien qu'un rebond soit attendu, cela a retardé la récupération complète de l'économie canadienne. La troisième vague au printemps, qui a été moins prononcée au Québec que dans certaines provinces, s'est aussi reflétée sur les résultats du deuxième trimestre.

Le Québec n'est pas à l'abri de certains soubresauts, comme l'a rappelé la baisse de 0,7 % du PIB réel en juillet. La période post-récupération est d'ailleurs cahoteuse depuis le printemps. Toutefois, la plus grande diversification de l'économie québécoise devrait continuer d'être à son avantage dans l'immédiat. Le Québec est même en voie d'enregistrer la plus forte progression du PIB réel parmi les provinces canadiennes cette année. La croissance économique québécoise s'essoufflera au cours des trimestres à venir puisque le rattrapage est terminé.

GRAPHIQUE L'économie du Québec a récupéré plus rapidement que celle du Canada



Sources : Institut de la statistique du Québec, Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Statistiques clés de la semaine

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

ÉTATS UNIS

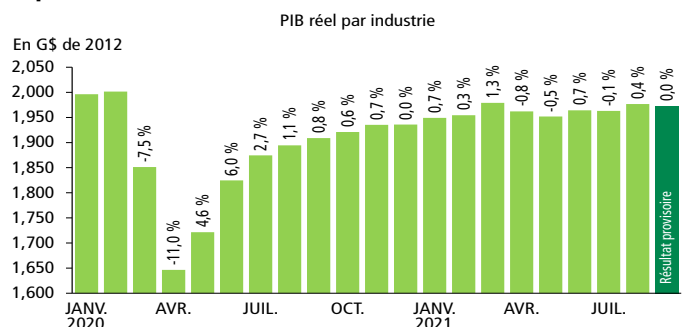
- ▶ Le PIB réel américain a augmenté de 2,0 % à rythme annualisé (0,5 % non annualisé) entre le deuxième et le troisième trimestre de 2021 selon l'estimation initiale des comptes nationaux. Cela fait suite à des variations trimestrielles annualisées de 6,7 % au printemps et de 6,3 % à l'hiver dernier. Le PIB réel se situe maintenant 1,4 % au-dessus de son niveau de la fin de 2019. La consommation réelle a augmenté de seulement 1,6 % à rythme annualisé au troisième trimestre. À cause du secteur automobile, la consommation de biens durables a chuté de 26,2 %, la pire baisse depuis l'automne 2008.
- ▶ Après trois mois consécutifs de baisse, l'indice de confiance des consommateurs du Conference Board s'est amélioré en octobre. Il a gagné 4,0 points, augmentant de 109,8 en septembre à 113,8 en octobre. Cela contraste avec les mouvements récents des autres indices de confiance des ménages américains.
- ▶ Les ventes de maisons individuelles neuves ont bondi de 14,0 % en septembre. Cette plus forte croissance mensuelle depuis juillet 2020 a fait passer les ventes de 702 000 maisons en août à 800 000 en septembre. Cela demeure cependant sous les niveaux obtenus de juin 2020 à mars dernier.
- ▶ La croissance mensuelle de l'indice S&P/Case-Shiller dans les 20 principales villes a atteint 1,2 % en août. C'est la plus faible hausse mensuelle depuis juillet 2020. La variation annuelle est passée de 20,0 % à 19,7 %. C'est la première fois qu'elle ralentit depuis juin 2020.
- ▶ Les nouvelles commandes de biens durables ont moins reculé que prévu en septembre. La baisse n'a été que de 0,4 %, et ce, malgré une chute de 27,9 % des commandes liées à l'aviation civile. Cela a été contrebalancé en partie par un gain de 103,4 % du côté de l'aviation militaire. Les commandes dans le secteur automobile ont diminué de 2,9 %, pour une baisse de 2,3 % dans le secteur des transports. Excluant ceux-ci, on observe plutôt un gain de 0,4 %.
- ▶ Le revenu disponible réel des ménages a diminué de 1,6 % en septembre, après une baisse de 0,2 % en août. Le recul du mois dernier a surtout été causé par la fin du financement des programmes fédéraux de bonification de l'assurance chômage.
- ▶ L'indice du coût d'emploi a bondi de 1,3 % (non annualisé) au troisième trimestre, après une hausse de 0,7 % au printemps. C'est la plus croissance trimestrielle depuis l'hiver 2001.

CANADA

- ▶ La Banque du Canada (BdC) a annoncé mercredi qu'elle maintenait le taux cible du financement à un jour à sa valeur plancher de 0,25 %. La BdC a aussi mis fin à l'assouplissement quantitatif et a amorcé la phase de réinvestissement, durant laquelle elle achètera des obligations du gouvernement du Canada uniquement pour remplacer celles qui viennent à échéance. Selon la BdC, les capacités excédentaires de production pourraient être résorbées au deuxième ou au troisième trimestre de 2022. Ce pronostic est en ligne avec notre prévision concernant la première hausse des taux d'intérêt directeurs canadiens, que nous avons récemment fait passer d'octobre 2022 à juillet 2022.
- ▶ Le PIB réel par industrie a augmenté de 0,4 % en août, une progression plus faible que le résultat provisoire (+0,7 %). Les secteurs des services affichent une hausse de 0,6 % alors que la récupération se poursuit dans plusieurs industries. Par exemple, l'hébergement et la restauration ont connu une augmentation de 7,0 % durant le mois, tandis que le secteur des arts, des spectacles et des loisirs a crû de 6,4 %. Les secteurs des biens ont toutefois connu un recul de 0,1 % durant le mois. Des baisses importantes ont notamment été répertoriées dans les cultures agricoles (-6,8 %) ainsi que la foresterie et l'exploitation forestière (-8,7 %). Selon Statistique Canada, les résultats provisoires indiquent que le PIB réel par industrie est demeuré pratiquement inchangé en septembre et que l'ensemble du troisième trimestre se serait soldé par un gain de 2,0 % (à rythme trimestriel annualisé).

CANADA

L'économie canadienne pourrait connaître un passage à vide en septembre



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Marchés financiers

Onde de choc sur le marché obligataire canadien

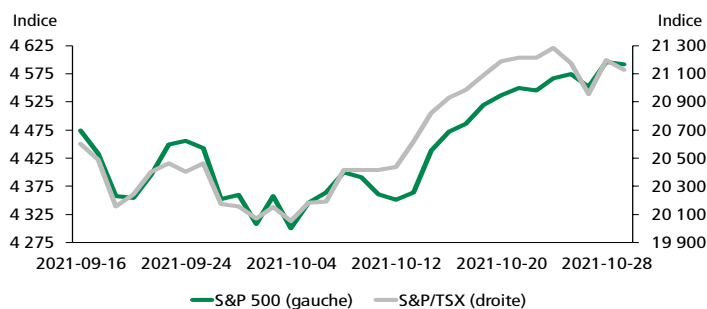
Par Hendrix Vachon, économiste principal, et Lorenzo Tessier-Moreau, économiste senior

Le rebond des Bourses a perdu quelque peu de vigueur cette semaine à la suite de quelques déceptions qui sont venues assombrir les perspectives économiques et financières. La croissance du PIB américain au troisième trimestre publiée mercredi a déçu alors que des résultats financiers d'Apple Inc., et d'Amazon Inc., deux mastodontes du monde des technos, étaient en deçà des attentes. Cela tirait le NASDAQ à la baisse vendredi, après un très bon début de semaine pour l'indice. Du côté canadien, le changement de ton de la Banque du Canada (BdC) et les perspectives de hausses plus rapides du taux directeur en 2022 ont déplu aux marchés boursiers et obligataires. Au moment d'écrire ces lignes, les principaux indices américains reculaient sur la journée, mais restaient en territoire positif sur la semaine. L'indice canadien S&P/TSX affichait pour sa part un recul hebdomadaire d'environ 0,5 %. La remontée du prix du pétrole a aussi pris une pause après la publication des inventaires américains. Le baril de WTI (*West Texas Intermediate*) se maintenait à 82,50 \$ US vendredi.

Les marchés obligataires ont connu une semaine déjantée, en particulier au Canada, où le taux sur les obligations de 2 ans a bondi de plus de 35 points de base après l'annonce de la BdC. Il s'est finalement stabilisé en hausse d'environ 18 points de base sur la semaine. Les taux sur les échéances de plus long terme bougeaient moins, influencés par leurs équivalents américains, qui affichaient plutôt des baisses. Les taux américains sur les échéances de 10 ans et de 30 ans perdaient respectivement 5 points de base et 10 points de base sur la semaine.

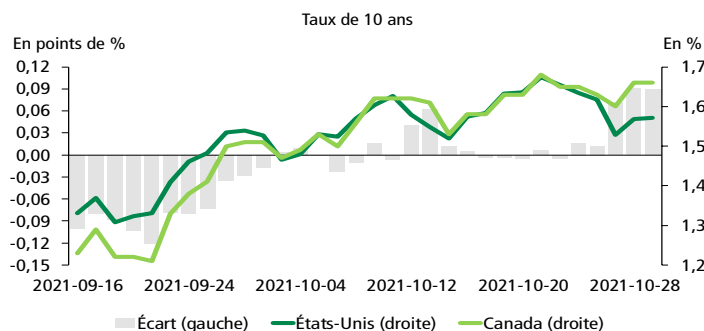
Le dollar canadien a temporairement dépassé 0,81 \$ US mercredi après la réunion de la BdC et les anticipations plus grandes de resserrement monétaire. Un réajustement à la baisse des attentes et la croissance économique décevante au Canada ont ensuite contribué à effacer les gains du huard. Une appréciation temporaire a aussi été observée jeudi avec l'euro après la réunion de la Banque centrale européenne. L'euro a atteint près de 1,17 \$ US. Christine Lagarde a surpris les investisseurs durant sa conférence de presse en indiquant que le principal programme d'achats d'actifs allait probablement prendre fin en mars prochain. Au moment d'écrire ces lignes, l'euro était de retour à 1,16 \$ US alors que les investisseurs demeuraient tout de même prudents quant au moment où les taux directeurs allaient être relevés en zone euro.

GRAPHIQUE 1
Marchés boursiers



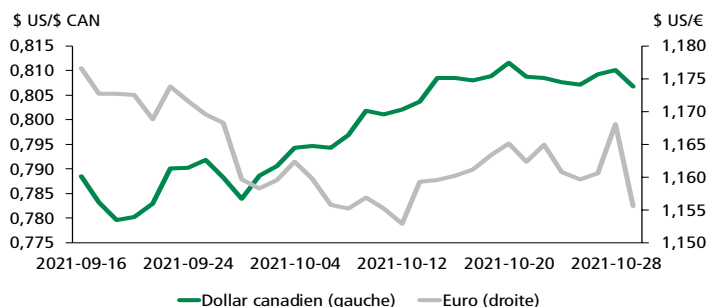
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2
Marchés obligataires



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 3
Marchés des devises



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

À surveiller

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

LUNDI 1^{er} novembre - 10:00

Octobre

Consensus	60,3
Desjardins	61,9
Septembre	61,1

MERCREDI 3 novembre - 10:00

Octobre

Consensus	61,8
Desjardins	62,5
Septembre	61,9

MERCREDI 3 novembre - 14:00

Novembre

Consensus	0,25 %
Desjardins	0,25 %
22 septembre	0,25 %

VENDREDI 5 novembre - 8:30

Octobre

Consensus	400 000
Desjardins	350 000
Septembre	194 000

JEUDI 4 novembre - 8:30

Septembre

Consensus	G\$ 1,76
Desjardins	1,76
Août	1,94

ÉTATS UNIS

Indice ISM manufacturier (octobre) – L'ISM manufacturier a connu un deuxième mois consécutif de hausse en septembre, gagnant 1,2 point et se rapprochant un peu de son sommet cyclique de 64,7 atteint en mars dernier. Un nouveau gain est prévu pour le mois d'octobre. C'est le signal procuré par les performances récentes des indices régionaux manufacturiers. L'ISM manufacturier devrait passer à 61,9.

Indice ISM services (octobre) – L'ISM services a lui aussi progressé au cours du mois de septembre. Le gain, de 61,7 à 61,9, a cependant été plus timide que celui de l'ISM manufacturier. On s'attend à une autre hausse pour le mois d'octobre. C'est le signal donné par plusieurs indices régionaux non manufacturiers, alors que les indicateurs de confiance des ménages publiés jusqu'à maintenant pour le mois d'octobre offrent des résultats plus mixtes. On prévoit que l'ISM services passera à 62,5.

Réunion de la Réserve fédérale (novembre) – Lors de la réunion du mois de septembre, la Réserve fédérale (Fed) a ouvert encore plus grande la porte à un début prochain de la baisse des achats de titres obligataires. On s'attend à une annonce formelle à la réunion de mercredi. Ainsi, la Fed devrait signaler qu'elle commencera à diminuer ses achats, qui s'élevaient jusqu'à maintenant à 120 G\$ US par mois. La baisse devrait être de 15 G\$ US par mois pour se terminer à la mi-2022. Jerome Powell pourrait signaler en conférence de presse que malgré la hausse de l'inflation, la Fed ne prévoit pas hausser ses taux directeurs avant que la politique d'achat de titres ne soit terminée.

Création d'emplois selon les entreprises (octobre) – La création d'emplois a été décevante depuis deux mois aux États-Unis. Les gains mensuels n'ont été que de 366 000 en août et de 194 000 en septembre, un net contraste avec la moyenne de 889 000 enregistrée au cours des trois mois précédents. Ces déceptions successives font qu'il est difficile de croire en un fort rebond des embauches dès octobre et que la tendance est probablement maintenant plus lente. Cela dit, les demandes d'assurance-chômage ont passablement diminué au cours du dernier mois, soit de 351 000 à la mi-septembre à 291 000 à la mi-octobre. De plus, l'indice de confiance des consommateurs du Conference Board montre un bon niveau des composantes liées à l'emploi. Finalement, on peut prévoir que la fin du financement fédéral des programmes spéciaux d'assurance-chômage aura tôt ou tard une incidence positive à la fois sur la population active (encore en baisse en septembre) et sur la volonté des travailleurs à être embauchés. Somme toute, un gain de 350 000 travailleurs est anticipé pour octobre, mais le risque de surprise est grand. À moins d'un bond plus important qu'anticipé de la population active, le taux de chômage devrait à nouveau diminuer pour passer de 4,8 % à 4,7 %.

CANADA

Commerce international de marchandises (septembre) – Une fois exprimé en dollars canadiens et corrigé des fluctuations saisonnières, l'indice des prix des produits de base a augmenté de 2,2 % en septembre, ce qui devrait favoriser une hausse de la valeur des exportations. Par contre, la production d'automobiles aurait diminué d'environ 7 % au sud de la frontière durant le mois, ce qui laisse croire que le commerce entre le Canada et les États-Unis a reculé dans cette industrie. Au bout du compte, le total des exportations devrait quand même légèrement augmenter en septembre. Par contre, les importations devraient aussi reprendre le chemin de la croissance, de sorte que le solde commercial pourrait quelque peu se détériorer durant le mois.

VENDREDI 5 novembre - 8:30
Octobre

Consensus	32 500
Desjardins	60 000

Septembre 157 100
JEUDI 4 novembre - 8:00
Novembre

Consensus	0,10 %
Desjardins	0,10 %

23 septembre 0,10 %
VENDREDI 5 novembre - 6:00
Septembre

Consensus	0,3 %
-----------	-------

Août 0,3 %

Enquête sur la population active (octobre) – Le marché du travail a connu une forte hausse de l’emploi en septembre, lui permettant ainsi de récupérer la totalité des postes perdus pendant la pandémie. Cette importante étape étant franchie, on peu s’attendre à ce que la progression de l’emploi se modère quelque peu dans les mois à venir. De plus, les pénuries de main-d’œuvre observées dans certains secteurs pourraient freiner les embauches. Dans ces circonstances, un gain d’environ 60 000 emplois est attendu pour octobre. Le taux de chômage pourrait passer de 6,9 % à 6,8 %.


OUTRE MER


Royaume-Uni : Réunion de la Banque d’Angleterre (novembre) – La réunion de la semaine prochaine sera intéressante. Récemment, le gouverneur de la Banque d’Angleterre (BoE) a mentionné qu’il ne voudra pas tolérer une inflation au-dessus de la cible très longtemps. Il a aussi mentionné que la fin du programme d’achat d’actifs n’était pas une condition à remplir avant d’amorcer le relèvement des taux. Les marchés ont fortement réagi jusqu’à escompter la possibilité d’une hausse de taux d’intérêt à la rencontre de novembre. Les attentes se sont un peu modérées dans les derniers jours, mais le scénario d’une première hausse tôt en 2022 reste crédible. La mise à jour des prévisions d’inflation de la BoE pourrait donner plus d’indications dans ce sens.

Zone euro : Ventes au détail (septembre) – Après une lourde baisse de 2,6 % en juillet (qui faisait cependant suite à de fortes hausses en mai et en juin), les ventes au détail de la zone euro ont augmenté d’un modeste 0,3 % en août. Un autre gain a probablement eu lieu en septembre. Certains indices de confiance ont montré une amélioration depuis quelques mois. Toutefois, la consommation française a plutôt affiché une baisse de 0,2 % en septembre. Les ventes au détail allemandes seront disponibles lundi matin.

Indicateurs économiques

Semaine du 1^{er} au 5 novembre 2021

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
ÉTATS-UNIS						
LUNDI 1						
	10:00	Dépenses de construction (m/m)	Sept.	0,5 %	0,5 %	0,0 %
	10:00	Indice ISM manufacturier	Oct.	60,3	61,9	61,1
MARDI 2						
	---	Ventes d'automobiles (taux ann.)	Oct.	12 450 000	12 500 000	12 180 000
MERCREDI 3						
	10:00	Indice ISM services	Oct.	61,8	62,5	61,9
	10:00	Nouvelles commandes manufacturières (m/m)	Sept.	-0,2 %	-0,1 %	1,2 %
	14:00	Réunion de la Réserve fédérale	Nov.	0,25 %	0,25 %	0,25 %
	14:30	Discours du président de la Réserve fédérale, J. Powell				
JEUDI 4						
	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	25-29 oct.	278 000	285 000	281 000
	8:30	Balance commerciale – biens et services (G\$ US)	Sept.	-75,0	-81,8	-73,3
	8:30	Productivité non agricole – préliminaire (taux ann.)	T3	-1,6 %	-3,2 %	2,1 %
	8:30	Coût unitaire de main-d'œuvre – préliminaire (taux ann.)	T3	5,6 %	6,9 %	1,3 %
VENDREDI 5						
	8:30	Création d'emplois non agricoles	Oct.	400 000	350 000	194 000
	8:30	Taux de chômage	Oct.	4,7 %	4,7 %	4,8 %
	8:30	Heures hebdomadaires travaillées	Oct.	34,8	34,8	34,8
	8:30	Salaire horaire moyen (m/m)	Oct.	0,4 %	0,3 %	0,6 %
	15:00	Crédit à la consommation (G\$ US)	Sept.	16,050	33,000	14,379
CANADA						
LUNDI 1						
	---	---				
MARDI 2						
	8:30	Permis de bâtir (m/m)	Sept.	2,9 %	-1,5 %	-2,1 %
MERCREDI 3						
	---	---				
JEUDI 4						
	8:30	Balance commerciale (G\$)	Sept.	1,76	1,76	1,94
VENDREDI 5						
	8:30	Création d'emplois	Oct.	32 500	60 000	157 100
	8:30	Taux de chômage	Oct.	6,8 %	6,8 %	6,9 %
	10:00	Indice PMI-Ivey	Oct.	nd	69,5	70,4

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

Indicateurs économiques

Semaine du 1^{er} au 5 novembre 2021

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
OUTRE-MER								
DIMANCHE 31								
Japon	20:30	Indice PMI manufacturier – final	Oct.	nd		53,0		
LUNDI 1								
Japon	1:00	Ventes de véhicules	Oct.		nd		-30,0 %	
Allemagne	3:00	Ventes au détail	Sept.	0,4 %	1,8 %	1,1 %	0,4 %	
Zone euro	5:00	Indice PMI manufacturier – final	Oct.	58,5		58,5		
Royaume-Uni	5:30	Indice PMI manufacturier – final	Oct.	57,7		57,7		
Australie	23:30	Réunion de la Banque de réserve d'Australie	Nov.	0,10 %		0,10 %		
MARDI 2								
Italie	4:45	Indice PMI manufacturier	Oct.	59,5		59,7		
France	4:50	Indice PMI manufacturier – final	Oct.	53,5		53,5		
Allemagne	4:55	Indice PMI manufacturier – final	Oct.	58,2		58,2		
Japon	20:30	Indice PMI composite – final	Oct.	nd		50,7		
Japon	20:30	Indice PMI services – final	Oct.	nd		50,7		
MERCREDI 3								
Royaume-Uni	3:00	Prix des maisons – Nationwide	Oct.	0,3 %	9,2 %	0,1 %	10,0 %	
Italie	5:00	Taux de chômage	Sept.	9,3 %		9,3 %		
Royaume-Uni	5:30	Indice PMI composite – final	Oct.	56,8		56,8		
Royaume-Uni	5:30	Indice PMI services – final	Oct.	58,0		58,0		
Zone euro	6:00	Taux de chômage	Sept.	7,4 %		7,5 %		
JEUDI 4								
Allemagne	3:00	Commandes manufacturières	Sept.	1,9 %	11,5 %	-7,7 %	11,7 %	
Italie	4:45	Indice PMI composite	Oct.	55,8		56,6		
Italie	4:45	Indice PMI services	Oct.	54,5		55,5		
France	4:50	Indice PMI composite – final	Oct.	54,7		54,7		
France	4:50	Indice PMI services – final	Oct.	56,6		56,6		
Allemagne	4:55	Indice PMI composite – final	Oct.	52,0		52,0		
Allemagne	4:55	Indice PMI services – final	Oct.	52,4		52,4		
Zone euro	5:00	Indice PMI composite – final	Oct.	54,3		54,3		
Zone euro	5:00	Indice PMI services – final	Oct.	54,7		54,7		
Norvège	5:00	Réunion de la Banque de Norvège	Nov.	0,25 %		0,25 %		
Royaume-Uni	5:30	Indice PMI construction	Oct.	52,0		52,6		
Zone euro	6:00	Indice des prix à la production	Sept.	2,3 %	15,2 %	1,1 %	13,4 %	
Royaume-Uni	8:00	Réunion de la Banque d'Angleterre	Nov.	0,10 %		0,10 %		
VENDREDI 5								
Allemagne	3:00	Production industrielle	Sept.	1,0 %	1,5 %	-4,0 %	1,7 %	
France	3:45	Production industrielle	Sept.	0,0 %	2,5 %	1,0 %	3,9 %	
France	3:45	Salaires – préliminaire	T3	0,5 %		0,3 %		
Italie	5:00	Ventes au détail	Sept.	0,2 %	nd	0,4 %	1,9 %	
Zone euro	6:00	Ventes au détail	Sept.	0,3 %	1,6 %	0,3 %	0,0 %	

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).

ÉTATS-UNIS
Indicateurs économiques trimestriels

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (G\$ 2012)	2021 T3*	19 465	2,0	4,9	-3,4	2,3	2,9
Consommation (G\$ 2012)	2021 T3*	13 719	1,6	7,0	-3,8	2,2	2,9
Dépenses gouvernementales (G\$ 2012)	2021 T3*	3 380	0,8	0,6	2,5	2,2	1,4
Investissements résidentiels (G\$ 2012)	2021 T3*	694,2	-7,7	5,5	6,8	-0,9	-0,6
Investissements non résidentiels (G\$ 2012)	2021 T3*	2 886	1,8	9,0	-5,3	4,3	6,4
Changement des stocks (G\$ 2012) ¹	2021 T3*	-77,7	---	---	-42,3	75,1	65,7
Exportations (G\$ 2012)	2021 T3*	2 289	-2,5	5,7	-13,6	-0,1	2,8
Importations (G\$ 2012)	2021 T3*	3 601	6,0	13,0	-8,9	1,2	4,1
Demande intérieure finale (G\$ 2012)	2021 T3*	20 678	1,0	6,0	-2,5	2,4	3,0
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T3*	119,2	5,7	4,6	1,3	1,8	2,4
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T2	112,7	2,1	1,8	2,4	2,0	1,5
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T2	118,6	1,3	0,2	4,5	1,8	1,9
Indice du coût de l'emploi (déc. 2005 = 100)	2021 T3*	146,6	5,4	3,7	2,6	2,8	2,8
Solde du compte courant (G\$) ¹	2021 T2	-190,3	---	---	-616,1	-472,1	-438,2

¹ Statistique représentant le niveau au cours de la période; * Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

ÉTATS-UNIS
Indicateurs économiques mensuels

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Indicateur avancé (2016 = 100)	Sept.	117,5	0,2	1,8	5,4	9,3
Indice ISM manufacturier ¹	Sept.	61,1	59,9	60,6	64,7	55,7
Indice ISM non manufacturier ¹	Sept.	61,9	61,7	60,1	63,7	57,2
Confiance cons. Conference Board (1985 = 100) ¹	Oct.*	113,8	109,8	125,1	117,5	101,4
Dépenses de consommation (G\$ 2012)	Sept.*	13 773	0,3	0,6	1,1	6,2
Revenu personnel disponible (G\$ 2012)	Sept.*	15 335	-1,6	-1,2	-19,8	-2,0
Crédit à la consommation (G\$)	Août	4 347	0,3	1,6	3,4	4,8
Ventes au détail (M\$)	Sept.	625 416	0,7	0,0	0,4	13,9
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Sept.	502 615	0,8	1,9	3,1	15,6
Production industrielle (2012 = 100)	Sept.	100,0	-1,3	-0,4	0,9	4,6
Taux d'utilis. capacité de production (%) ¹	Sept.	75,2	76,2	75,6	74,8	72,1
Nouv. commandes manufacturières (M\$)	Août	515 721	1,2	3,4	7,2	16,0
Nouv. commandes biens durables (M\$)	Sept.*	261 288	-0,4	1,4	4,7	15,3
Stocks des entreprises (G\$)	Août	2 084	0,6	2,1	3,0	7,4
Mises en chantier résidentielles (k) ¹	Sept.	1 555	1 580	1 657	1 725	1 448
Permis de bâtir résidentiels (k) ¹	Sept.	1 586	1 721	1 594	1 755	1 589
Ventes de maisons neuves (k) ¹	Sept.*	800,0	702,0	683,0	873,0	971,0
Ventes de maisons existantes (k) ¹	Sept.	6 290	5 880	5 870	6 010	6 440
Surplus commercial (M\$) ¹	Août	-73 252	-70 303	-68 538	-68 180	-63 733
Emplois non agricoles (k) ²	Sept.	147 553	194,0	1 651	3 496	5 688
Taux de chômage (%) ¹	Sept.	4,8	5,2	5,9	6,0	7,8
Prix à la consommation (1982-1984 = 100)	Sept.	274,1	0,4	1,2	3,5	5,4
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Sept.	280,0	0,2	0,7	3,2	4,0
Déflateur des dépenses de cons. (2012 = 100)	Sept.*	116,6	0,3	1,1	2,7	4,4
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Sept.*	118,3	0,2	0,8	2,5	3,6
Prix à la production (2009 = 100)	Sept.	128,9	0,5	2,3	4,8	8,6
Prix des exportations (2000 = 100)	Sept.	142,8	0,1	1,6	6,3	16,3
Prix des importations (2000 = 100)	Sept.	134,7	0,4	0,4	3,7	9,2

¹ Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; ² Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

CANADA
Indicateurs économiques trimestriels

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	2021 T2	2 071 190	-1,1	12,7	-5,3	1,9	2,4
Cons. des ménages (M\$ 2012)	2021 T2	1 148 842	0,2	14,2	-6,0	1,6	2,5
Cons. des gouvernements (M\$ 2012)	2021 T2	447 597	6,1	10,0	-0,3	2,0	2,9
Investissements résidentiels (M\$ 2012)	2021 T2	172 288	-12,4	42,3	4,1	-0,2	-1,7
Investissements non résidentiels (M\$ 2012)	2021 T2	159 670	12,1	7,7	-13,6	1,1	3,1
Changement des stocks (M\$ 2012) ¹	2021 T2	8 308	---	---	-15 937	18 766	15 486
Exportations (M\$ 2012)	2021 T2	602 785	-15,0	12,0	-10,0	1,3	3,7
Importations (M\$ 2012)	2021 T2	634 610	-0,1	26,1	-11,2	0,4	3,4
Demande intérieure finale (M\$ 2012)	2021 T2	2 087 592	0,7	14,4	-4,3	1,4	2,5
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T2	118,9	9,2	9,2	0,7	1,7	1,8
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T2	110,7	2,3	-12,6	8,1	1,0	0,6
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T2	117,1	11,1	1,1	3,1	2,9	3,1
Solde du compte courant (M\$) ¹	2021 T2	3 581	---	---	-40 087	-47 384	-52 224
Taux d'utilis. capacité de production (%) ¹	2021 T2	82,0	---	---	77,4	82,6	83,7
Revenu personnel disponible (M\$)	2021 T2	1 463 752	9,2	-1,7	10,4	3,8	3,1
Excédent d'expl. net des sociétés (M\$)	2021 T2	386 256	1,6	68,1	-4,0	0,6	3,8

¹ Statistique représentant le niveau au cours de la période; * Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

CANADA
Indicateurs économiques mensuels

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	Août*	1 972 761	0,4	1,0	0,9	4,1
Production industrielle (M\$ 2012)	Août*	387 430	0,5	1,6	1,2	5,5
Ventes des manufacturiers (M\$)	Août	60 312	0,5	3,2	6,5	14,9
Mises en chantier (k) ¹	Sept.	251,2	262,8	279,1	333,3	209,0
Permis de bâtir (M\$)	Août	9 664	-2,1	0,6	-6,9	16,9
Ventes au détail (M\$)	Août	57 211	2,1	6,0	3,4	8,4
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Août	42 250	2,8	7,1	3,6	8,2
Ventes des grossistes (M\$)	Août	70 266	0,3	-2,8	1,8	7,3
Surplus commercial (M\$) ¹	Août	1 939	735,8	-1 561	1 396	-3 377
<i>Exportations (M\$)</i>	Août	54 445	0,8	9,5	8,4	20,6
<i>Importations (M\$)</i>	Août	52 506	-1,4	2,4	7,5	8,2
Emplois (k) ²	Sept.	19 131	157,1	113,8	49,5	61,9
Taux de chômage (%) ¹	Sept.	6,9	7,1	7,8	7,5	9,2
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	Août*	1 138	0,7	0,2	0,3	2,6
Nombre de salariés (k) ²	Août*	16 679	59,7	207,4	130,2	101,8
Prix à la consommation (2002 = 100)	Sept.	142,9	0,2	1,1	2,4	4,4
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Sept.	136,2	0,2	0,9	2,1	3,3
<i>Excluant huit éléments volatils</i>	Sept.	140,7	0,3	1,1	2,3	3,7
Prix des produits industriels (2010 = 100)	Sept.*	115,8	1,0	0,6	6,0	14,9
Prix des matières premières (2010 = 100)	Sept.*	126,8	2,5	1,6	10,1	31,9
Masse monétaire M1+ (M\$)	Août	1 580 843	1,0	3,3	9,3	18,5

¹ Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; ² Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

ÉTATS-UNIS, CANADA, OUTRE-MER
Principaux indicateurs financiers

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	ACTUEL		DONNÉES PRÉCÉDENTES				DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	29 oct.	22 oct.	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas
États-Unis									
Fonds fédéraux – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,05	0,06	0,04	0,06	0,01	0,09	0,11	0,05	0,01
Obligations – 2 ans	0,51	0,46	0,27	0,17	0,16	0,16	0,51	0,19	0,11
– 5 ans	1,21	1,21	0,92	0,69	0,84	0,38	1,21	0,71	0,32
– 10 ans	1,57	1,65	1,47	1,24	1,63	0,86	1,75	1,33	0,77
– 30 ans	1,94	2,09	2,04	1,89	2,30	1,64	2,48	2,01	1,54
Indice S&P 500 (niveau)	4 592	4 545	4 357	4 395	4 181	3 270	4 596	4 093	3 310
Indice DJIA (niveau)	35 796	35 677	34 326	34 935	33 875	26 502	35 796	33 006	26 925
Cours de l'or (\$ US/once)	1 777	1 806	1 756	1 823	1 770	1 881	1 952	1 809	1 682
Indice CRB (niveau)	238,47	237,68	230,38	218,08	199,76	144,73	241,18	196,70	145,91
Pétrole WTI (\$ US/baril)	82,53	84,66	76,03	73,93	63,58	35,61	84,66	62,76	36,63
Canada									
Fonds à un jour – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,14	0,12	0,12	0,17	0,11	0,09	0,19	0,11	0,05
Obligations – 2 ans	1,05	0,87	0,51	0,45	0,30	0,26	1,07	0,35	0,15
– 5 ans	1,46	1,34	1,07	0,81	0,93	0,40	1,46	0,79	0,38
– 10 ans	1,66	1,65	1,47	1,20	1,54	0,66	1,68	1,22	0,61
– 30 ans	1,93	2,05	1,96	1,76	2,08	1,25	2,19	1,74	1,17
Écart de taux par rapport aux États-Unis (points de %)									
Fonds à un jour	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Bons du Trésor – 3 mois	0,09	0,06	0,08	0,11	0,10	0,00	0,13	0,06	-0,04
Obligations – 2 ans	0,53	0,41	0,24	0,28	0,14	0,10	0,61	0,17	0,01
– 5 ans	0,24	0,13	0,15	0,12	0,09	0,02	0,28	0,08	-0,04
– 10 ans	0,09	0,00	0,00	-0,04	-0,09	-0,20	0,09	-0,11	-0,30
– 30 ans	-0,01	-0,04	-0,08	-0,13	-0,22	-0,39	-0,01	-0,27	-0,46
Indice S&P/TSX (niveau)	21 130	21 216	20 151	20 288	19 108	15 581	21 285	19 142	15 697
Taux de change (\$ CAN/\$ US)	1,2396	1,2369	1,2649	1,2472	1,2291	1,3319	1,3218	1,2579	1,2034
Taux de change (\$ CAN/€)	1,4329	1,4409	1,4668	1,4806	1,4774	1,5515	1,5741	1,5019	1,4329
Outre-mer									
Zone euro									
BCE – taux de refinancement	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Taux de change (\$ US/€)	1,1556	1,1649	1,1596	1,1871	1,2020	1,1649	1,2327	1,1941	1,1529
Royaume-Uni									
BoE – taux de base	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10
Obligations – 10 ans	1,05	1,15	1,00	0,59	0,87	0,30	1,20	0,67	0,19
Indice FTSE (niveau)	7 234	7 205	7 027	7 032	6 970	5 577	7 278	6 848	5 655
Taux de change (\$ US/£)	1,3692	1,3753	1,3547	1,3903	1,3816	1,2943	1,4212	1,3752	1,2914
Allemagne									
Obligations – 10 ans	-0,09	-0,09	-0,22	-0,50	-0,24	-0,62	-0,09	-0,38	-0,64
Indice DAX (niveau)	15 659	15 543	15 156	15 544	15 136	11 556	15 977	14 775	11 788
Japon									
BoJ – principal taux directeur	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10
Indice Nikkei (niveau)	28 893	28 805	28 771	27 284	28 813	22 977	30 670	28 353	23 295
Taux de change (\$ US/¥)	114,08	113,48	111,07	109,72	109,29	104,66	114,38	108,16	102,74

CRB : Commodity Research Bureau ; WTI : West Texas Intermediate ; BCE : Banque centrale européenne ; BoE : Banque d'Angleterre ; BoJ : Banque du Japon
 Note : Données prises à la fermeture des marchés, à l'exception de la journée courante qui ont été prises à 11 h.